

OBSERVATION D'UN TICHODROME ECHELETTE A GRANVILLE

Le 4 janvier dernier, me trouvant à Granville sur la promenade dite « Plat-Gousset », alors déserte, mon attention fut attirée par un oiseau dont le vol saccadé le long de la falaise me laissa d'abord croire qu'il était blessé. Braquant mes jumelles dans sa direction, quelle ne fut pas ma surprise de reconnaître à ses grandes taches rouges sur les ailes, un Tichodrome échelette ! J'ai pu l'observer longuement tandis qu'il voletait dans la falaise dont il explorait toutes les fissures, y trouvant apparemment une nourriture abondante. Cet oiseau semble assez exceptionnel dans l'Ouest armoricain, mais peut-être passe-t-il le plus souvent inaperçu ?

L. LECOURTOIS.

LE LEZARD VERT (LACERTA VIRIDIS)

A la suite d'une observation inattendue, le 29 août 1964, d'un Lézard vert au pied d'un talus bordant l'Anse du Poulmic, dans la presqu'île de Crozon, j'aimerais savoir si ce beau Reptile — qui atteint jusqu'à 40 cm de long — est de rencontre assez courante dans notre province et spécialement dans le Finistère. Personnellement je ne l'ai jamais vu dans la région des Monts d'Arrée, au climat certainement trop rude pour lui.

Dans son article « Aperçu sur la faune bretonne », M. P. MAILLET nous apprend que cette « espèce méridionale remonte jusqu'à Jersey à travers la Bretagne » (P.A.B., n° 16, p. 2).

E. DORTRENS, dans « Batraciens et Reptiles d'Europe » (Delachaux et Niestlé) donne, d'après ANGEL, une répartition « jusqu'à une ligne allant de Rouen à Bâle ».

Il semble donc que l'on puisse rencontrer le Lézard vert dans toute la Bretagne. Il serait cependant très intéressant de préciser sa répartition et son abondance réelles dans notre région.

L. KERAUTRET.

Nouvelles des Réserves et de la Protection de la Nature

LA RESERVE DU CAP-SIZUN

1964 paraît avoir été une excellente année pour notre plus grande Réserve qui a vu passer quelque 7.000 visiteurs, soit plus du double qu'en 1963. Une telle affluence nous a obligé à prendre des mesures en matière de gardiennage, en 1965 — et ce grâce à un don anonyme privé très important — notre garde-chef, M. Yves MOAN, spécialisé désormais dans les fonctions de guide et d'observateur, sera assisté de deux personnes. Remercions ici de tout cœur l'auteur généreux et passionné pour la Nature de ce don providentiel.

Un second télescope, de fabrication japonaise celui-là, a pu être acquis en 1964 afin de faciliter les observations des visiteurs. Cette année, sous la direction du Conservateur, notre dévoué et infatigable collègue, M. Louis LE PAPE, d'importants travaux devaient être réalisés (nouvelle clôture entre autres) tandis que des démarches vont être entreprises pour améliorer les voies d'accès sans gêner les exploitations agricoles voisines, pour accroître aussi la superficie de la zone mise en réserve qui, lors du remembrement, a été amputée de 7 hectares.

L'intérêt croissant du public pour la Réserve n'a pas empêché les oiseaux de nidifier en paix et on a même noté un accroissement spectaculaire des Mouettes tridactyles et des Goélands argentés, ces derniers venant faire leurs nids tout près des sentiers réservés aux visiteurs. Quant au Pétrel fulmar qui continue à fréquenter assidument la Réserve, la preuve de sa nidification tant attendue n'a pu encore être établie.

En ce qui concerne le fonctionnement de la Réserve pour l'année 1965,